

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Fluxus dans le texte

Dorothy Iannone (née en 1933)

22.07.2022

Dorothy Iannone (née en 1933)

*Dorothy Iannone and Her Friends
Play With the Ouija Board*

1994

Gouache sur papier fort

Signée et datée en bas à gauche

29 × 39 cm

Boîte et éléments de jeu imprimés sur
carton et papier

Édition à 20 exemplaires, tous
comportant une gouache unique

Édition Hundertmark, Cologne

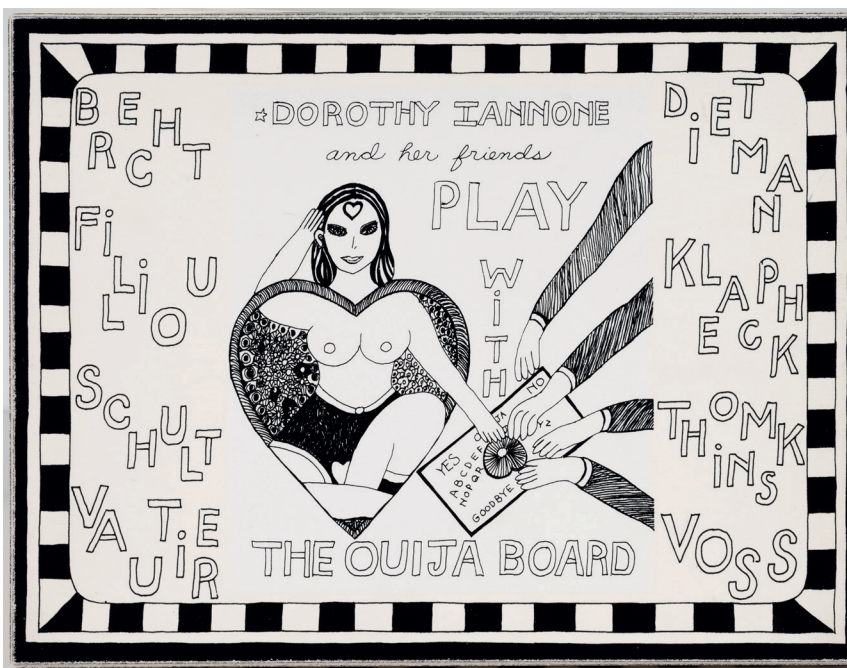
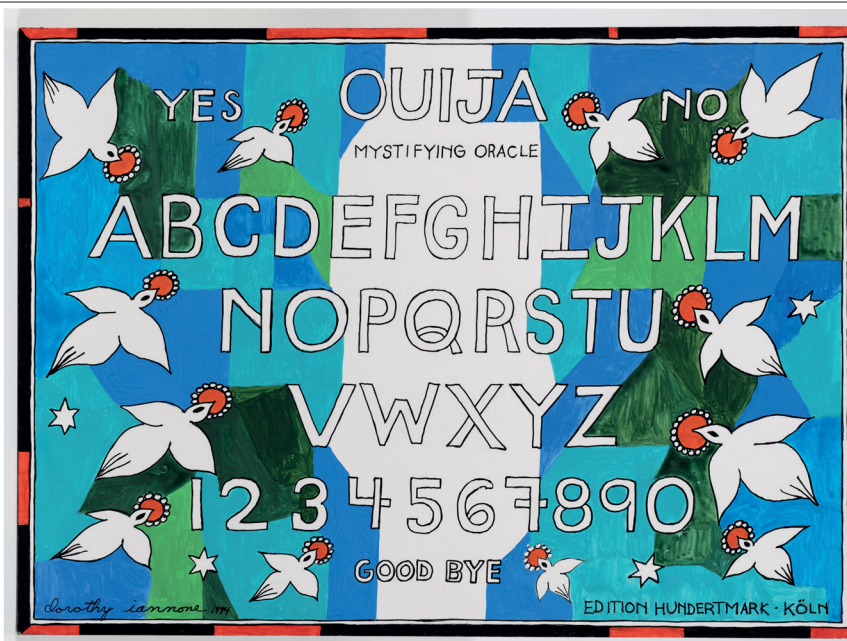
35 × 45 × 3,5 cm

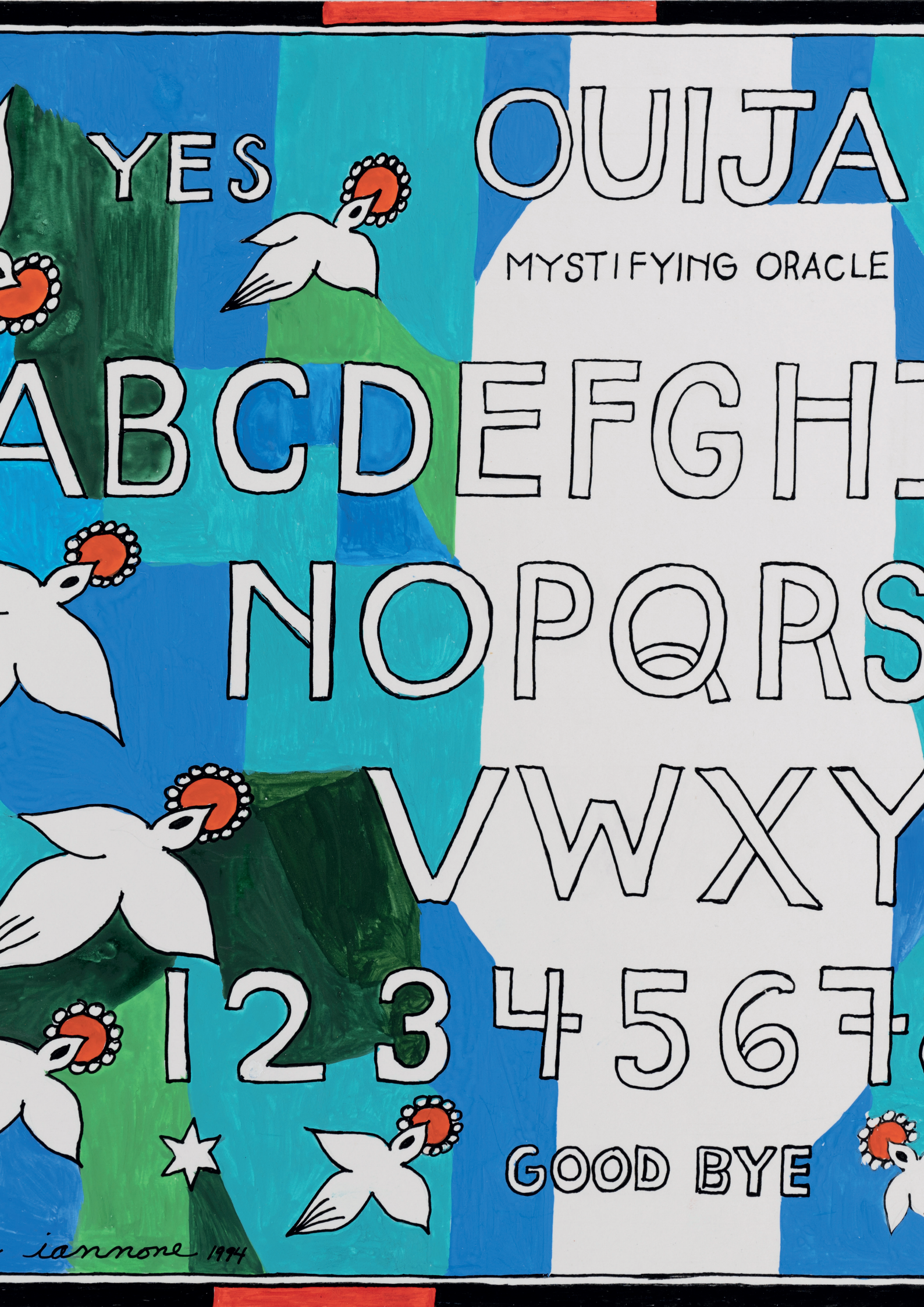
Prix conseillé

6 000 euros

Prix Love&Collect

4 000 euros





YES

OUIJA

MYSTIFYING ORACLE

A B C D E F G H I

N O P Q R S

V W X Y

1 2 3 4 5 6 7

GOOD BYE

iannone 1974

★ DOROTHY IANNONE

and her friends

PLAY

W
i
T
H



THE OUIJA BOARD

Nombre de ses œuvres et éditions reflètent ses liens avec d'autres artistes, notamment certains piliers de Fluxus; à ce titre cette œuvre est importante et exemplaire de sa pratique: d'autres variations figurent du reste dans des collections muséales.

Fluxus dans le texte

Dorothy Iannone (née en 1933)

22.07.2022

Exemplaire unique d'un ensemble de vingt, tous différents, ce jeu de Dorothy Iannone est un précipité, au sens chimique, de la nature profonde de Fluxus : collectif, ludique, spirituel, ce jeu permet en effet à chacun – à la suite de huit des amis de l'artiste, tous profondément liés à Fluxus : George Brecht, Erik Dietman, Robert Filliou, Konrad Klapheck, Emil Schult, Andre Thomkins, Ben Vautier et Jan Voss – d'obtenir une réponse à l'éternelle question du sens et de l'essence de l'art.

L'œuvre se présente en effet comme une peinture originale faisant office de planche Ouija, accompagnée de photocopies, mode d'emploi et exemples de séances passées. Le Ouija est en effet une table sur laquelle apparaissent traditionnellement les lettres de l'alphabet latin, les dix chiffres arabes, ainsi que les termes oui, non et au revoir, censée permettre la communication avec les esprits au moyen d'un accessoire placé sur la planche, généralement un verre retourné ou une goutte, un objet disposant d'un côté pointu.

Selon la parapsychologie, le Ouija est un moyen classique, sans danger particulier, d'entrer en communication avec le monde des esprits. Les participants se regroupent autour de la planche Ouija, mais la séance peut aussi se faire seul. Chacun des participants pose un ou deux doigts sur la goutte pour qu'elle puisse désigner les différents symboles. Par la force de l'esprit humain ou grâce à l'esprit lui-même, la goutte se déplacerait alors pour transmettre un message.

Cette pratique fait intervenir différents usages et croyances : la séance s'arrête si le bras de la personne utilisant le Ouija se déplace et fait tomber l'accessoire, l'accessoire est déplacé en fin de séance sur l'inscription au revoir ou sur le centre de la planche *par mesure de sécurité...*

Connue précisément pour sa participation aux activités du groupe Fluxus autant que pour ses amitiés fortes avec certains de ses membres, et sa relation amoureuse et créative avec le géant suisse Dieter Roth, dont elle a partagé la vie jusqu'en 1974, à Düsseldorf, puis Reykjavik, Bâle et Londres, l'artiste américaine Dorothy Iannone bénéficie enfin, depuis une quinzaine d'année, d'une reconnaissance internationale aussi tardive que massive.

Nombre de ses œuvres et éditions reflètent ses liens avec d'autres artistes, notamment certains piliers de Fluxus ; à ce titre cette œuvre est importante et exemplaire de sa pratique : d'autres variations figurent du reste dans des collections muséales, à Monaco ou à Zürich, au Migros Museum.

La seconde carrière de Iannone débute en 2005, lorsque l'artiste Maurizio Cattelan lui ouvre les portes de sa Wrong Gallery. Puis Iannone est invitée à participer à la quatrième Biennale de Berlin (par les commissaires Maurizio Cattelan, Massimiliano Gioni et Ali Subotni), et à la prestigieuse Whitney Biennial de New York, organisée cette année-là par Chrissie Iles et Philippe Vergne. La même année, la Galerie Air de Paris lui consacre une première exposition, suivie de nombreuses autres, relayée par d'autres galeries de premier plan (Anton Kern en 2009, Peres Projects en 2012, 2014 et 2019...). Parallèlement, plusieurs musées lui consacrent enfin des rétrospectives, à l'image du New Museum de New York, en 2009, du Migros Museum de Zurich, en 2014, ou le Centre Pompidou, récemment.

Néanmoins, alors que Maurizio Cattelan l'interroge en 2016 pour Flash Art : *Vous avez rencontré tant de gens incroyables et vous êtes sur la scène depuis si longtemps, avez-vous jamais eu le sentiment évident que vous faisiez l'histoire ou du moins que vous étiez témoin de l'histoire en train de se faire ?*, Dorothy Iannone évacue avec simplicité cette prétention, préférant rappeler dans quelles circonstances, âgée de vingt-huit ans à peine, elle s'est retrouvée à la pointe du combat pour réussir à faire autoriser les romans d'Henry Miller aux États-Unis (lequel lui prédit qu'elle irait loin...).

Mais Dorothy Iannone et son art existent par eux-mêmes, et pas uniquement à travers les collaborations ou accointances qui le jalonnent. Puissamment expressif, violemment coloré, outrageusement sexué, son univers visuel met en scène son autobiographie comme une fantasmagorie amoureuse non dénuée de mélancolie. Elle définit ainsi son art, sollicitée par Maurizio Cattelan : *Un désir d'unité extatique. Un voyage vers l'amour inconditionnel. Une célébration et une insistance obstinée sur la bonté d'Éros, oui, mais aussi des œuvres avec ou sur mes amis, d'autres amis artistes, ma mère, les enfants de mes amis, la condition des femmes, la condition des hommes. Donner tout ce que je peux – chanter, faire des films et des performances spontanées, jamais documentées, peindre, dessiner, faire des jeux, des meubles et des livres, écrire des chansons et des textes. Créer une histoire à travers des mots, des couleurs, des sons, des images et une propension à la véracité.*



**Dorothy Iannone trouve
son langage pictural dès
le milieu des années 1960
et ne s'en détournera pas.
Son expression libre,
exubérante et
d'une grande vitalité, a
quelque chose du pop art –
et, par extension, de
l'univers de la bande
dessinée – en même
temps que de l'art brut.**

Mathilde de Croix

Dorothy Iannone (née en 1933)

Mathilde de Croix

Dorothy Iannone étudie le droit puis la littérature avant de commencer à peindre. En 1958, elle épouse le peintre James Upham et le couple s'installe à New York. En 1961, elle intente un procès, qu'elle gagne, contre le gouvernement américain qui interdit la diffusion du roman de Henry Miller, Tropique du Cancer (1934). Elle en obtient la libre importation sur le territoire. D'abord marqués par l'expressionnisme abstrait, ses premiers tableaux non figuratifs ont une facture assez libre. Des peintures abstraites en all-over, l'artiste glisse vers des toiles composées d'ornements figuratifs qui s'agrègent et recouvrent toute la surface, parmi lesquelles figure l'œuvre au titre explicite All (1963-1964).

Le couple voyage en Europe et en Asie ; l'iconographie indienne marquera durablement l'artiste. Lors d'un séjour en Islande, en 1967, elle rencontre Dieter Roth (1930-1998), qui devient son amant et sa muse jusqu'en 1974. Elle fréquente des membres du groupe Fluxus, dont Robert Filliou (1926-1987) et Emmett Williams (1925-2007).

Dorothy Iannone trouve son langage pictural dès le milieu des années 1960 et ne s'en détournera pas. Son expression libre, exubérante et d'une grande vitalité, a quelque chose du pop art – et, par extension, de l'univers de la bande dessinée – en même temps que de l'art brut. Dans une forme de syncrétisme, des images et le langage de diverses civilisations se côtoient. Sur des supports variés – papier, toile, bois –, auxquels se greffent parfois des écrans vidéo, les dessins animent la totalité de la surface. Ces figures envahissent le support et se mêlent à des éléments ornementaux qui jouent un rôle de sous-texte. Les titres révèlent de manière explicite la lecture première de l'œuvre, souvent sexuelle. Sa série Peoples (1966-1967) montre un panthéon de personnalités, connues, réelles ou mythologiques, devenues des figurines en bois, découpées et peintes, qui sont vêtues mais dont les organes génitaux sont dévoilés.

En 1969, Dorothy Iannone subit à son tour la censure lors d'une exposition collective organisée à la Kunsthalle de Berne par Harald Szeemann, où son (Ta)Rot Pack (1968-1969), un jeu de tarot sexualisé marqué par sa relation avec son compagnon, est retiré sans que les autres artistes lui manifestent leur soutien, à l'exception de Dieter Roth qui fait enlever toutes ses œuvres.

À la fin des années 2000, l'artiste s'attache à représenter des amants mythiques de l'histoire du cinéma, accompagnés de quelques citations, considérant ainsi boucler la boucle de ses inspirations, qui dès lors ne sont pas seulement issues de sa propre histoire d'amour. Dorothy Iannone fait l'objet d'une reconnaissance tardive mais très importante.

**Pour cette nouvelle
semaine – la quatrième
que nous vous proposons
autour du mouvement
Fluxus –
nous nous sommes
concentrés sur la lettre
et ses variations joueuses,
et jusqu'au jeu lui-même,
motifs Fluxus s'ils en sont.**

Fluxus dans le texte

Cent-quinzième semaine

Cent-quinzième semaine

Chaque jour à 10 heures,
du lundi au vendredi,
une œuvre à collectionner
à prix d'ami, disponible
uniquement pendant 24 heures.

Avec la feinte désinvolture qui fait son charme, l'artiste français Ben Vautier définit Fluxus comme: *le nom d'un groupe créé en 1962 et dont les membres vivent un peu partout dans le monde [...] Officiellement, rien ne les relie entre eux, hormis les influences qu'ils ont subies et une certaine façon de concevoir l'art. Les influences sont: John Cage, Dada et Marcel Duchamp (La Vérité de A à Z, 1987).*

Si le terme de Fluxus fait référence à une idée de flux, de courant, d'épanchement, il renvoie au flux de la création et, parallèlement, au reflux de la destruction, courant de l'art et aussi cours incessant, ininterrompu, de la vie elle-même. Fluxus, c'est aussi le flux de la parole, de l'écriture, tant ce mouvement informel – le plus international peut-être du vingtième siècle – s'est épanoui dans les mots autant que dans les sons. Le jeu, de plus, est l'outil majeur de Fluxus, dont les artistes s'emparent pour dynamiser le sérieux de l'art dit *noble*, mais aussi remettre en mouvement le socle même de notre humanité: *Si l'homme était capable*, écrit George Maciunas, *à la manière même dont il éprouve une émotion artistique, de vivre le monde comme une expérience, le monde concret dans lequel il vit, l'art n'aurait plus à répondre à un besoin, pas davantage que les artistes et autres éléments improductifs.*

C'est la raison pour laquelle Fluxus pratiquait en permanence le mélange des modes d'expression artistique, en sollicitant une attitude active chez le public. Le mouvement s'inspirait ouvertement du discours dadaïste, remis sur la sellette au début des années 50 aux États-Unis autour de la figure de Marcel Duchamp (de ce point de vue, le musicien John Cage joua un rôle déterminant).

C'est en septembre 1962 qu'a lieu le premier festival Fluxus. Il se tient à Wiesbaden, en Allemagne, et réunit autour de Maciunas les artistes Wolf Vostell, Nam June Paik, George Brecht, Dick Higgins ou Robert Filliou. Cette même année, Joseph Beuys se rallie au mouvement, qu'il rejoint à Düsseldorf. Trois ans plus tard, déçu par l'absence de perspectives concrètes quant au changement social, il le quittera. Auparavant et toujours en 1962, dans le cadre de Festa Fluxorum, Maciunas avait organisé un grand *Tour Fluxus* qui, pendant deux ans, entraînera les artistes de Berlin à Tokyo en passant par Moscou et Copenhague. Fluxus fait étape au cours de l'été 1963 à Nice où il est accueilli par Benjamin Vautier, alias Ben, qui exécutera les premières œuvres Fluxus pour la rue et publie bientôt sa revue *Ben Dieu*. L'activité de Fluxus est protéiforme. L'un des traits distinctifs du groupe consistait à varier les lieux d'intervention tout comme les modes de production. Les concerts et manifestations diverses telles

que *happenings* et *events* s'accompagnent de la réalisation de films, de la diffusion de tracts, de la fabrication de multiples boîtes et d'une intense production éditoriale. C'est Maciunas lui-même qui prend en charge cette activité, à charge pour les auteurs d'assurer la diffusion des ouvrages qu'il a mis en page et fait imprimer.

Pour cette nouvelle semaine – la quatrième que nous vous proposons autour du mouvement Fluxus – nous nous sommes concentrés sur la lettre et ses variations joueuses, et jusqu'au jeu lui-même, motifs Fluxus s'ils en sont.

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
25.04.2022